

Bonjour à toutes et à tous, chers camarades.

Notre syndicat prend la parole aujourd'hui sur le rapport d'activité.

Globalement, nous nous retrouvons dans les orientations et les positions portées durant cette mandature.

Bien sûr, pas à 100 %, et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle notre vote ne sera pas à 100 %.

Mais une chose est certaine :

nous sommes fiers d'appartenir à cette grande maison.

Cette intervention est aussi l'occasion de partager une préoccupation forte : la place et la protection de nos militants.

Je ne reviendrai pas longuement sur la montée de l'extrême droite. Beaucoup de camarades l'ont déjà évoquée avec justesse avant moi.

Il existe un proverbe turc qui dit :

« Lorsqu'un clown entre dans un palais, cela ne fait pas de lui un roi, mais le palais devient un cirque. »

Alors, on a souvent tendance, quand on ne connaît pas l'origine exacte d'un proverbe, à lui attribuer une destination lointaine pour lui donner un peu plus de sagesse.

Mais cette fois, j'ai fait les recherches : c'est bien un proverbe turc.

Et ce proverbe nous interroge.

Si demain le cirque devait s'installer, quelle serait notre place ?

Quelle serait notre capacité à continuer à agir ?

Et surtout...

comment protéger celles et ceux qui font vivre notre organisation chaque jour sur le terrain ?

Car nos militants seront en première ligne.

Et c'est là le sujet sur lequel nous voulons particulièrement attirer votre attention.

Nos élus, nos représentants de section syndicale, nos délégués syndicaux, tous nos mandatés vivent un engagement exigeant.

Ils donnent énormément d'eux-mêmes.

Ils accompagnent les salariés.

Ils défendent leurs collègues.

Ils portent nos valeurs.

Parfois au prix d'une fatigue physique et émotionnelle importante.

Mais trop souvent, ils sont malmenés.

Ils peuvent être attaqués par des mouvements extrémistes, par certains employeurs qui supportent mal l'expression syndicale, et parfois aussi par d'autres organisations syndicales dans une logique d'affrontement.

Nous ne devons jamais banaliser ces attaques.

Dans notre syndicat, les choses sont très claires.

Il est hors de question que l'on s'en prenne à l'un de nos militants, quel qu'il soit, sans réaction de notre part. Nous utiliserons tous les moyens à notre disposition pour les défendre et les protéger.

Si nous sommes la première organisation syndicale de ce pays, cela doit se traduire concrètement.

Il doit être clair pour tous :

s'attaquer à un militant CFDT, c'est s'attaquer à toute une organisation.

Nous devons être présents.

Nous devons être solidaires.

Nous devons être déterminés.

C'est pourquoi nous appelons à une réflexion collective.

Comment renforcer encore la protection de nos militants ?

Comment mieux les accompagner face aux pressions, à l'usure et aux difficultés qu'ils rencontrent dans l'exercice de leurs mandats ?

Parce que derrière chaque mandat, il y a une personne engagée qui porte nos valeurs.

Une organisation qui ne protège pas ses militants s'affaiblit.

Une organisation qui sait les défendre se renforce.

Et dans la période incertaine que nous traversons, notre force ne se mesurera pas seulement à nos idées ou à notre nombre d'adhérents.

Elle se mesurera aussi à notre capacité à ne jamais laisser tomber celles et ceux qui ont choisi de porter nos couleurs sur le terrain.

Je vous remercie.